

À cet égard, le Canada présente un avantage unique pour la France qui ne se retrouve presque nulle part ailleurs en Europe : la langue française, qui demeure un atout important pour les PME/PMI françaises dont un grand nombre ont encore de la difficulté à recruter des employés bilingues. Cet avantage est évidemment beaucoup moins déterminant dans le cas des grandes multinationales qui raisonnent en termes presque exclusivement économiques.

L'utilisation du système métrique constitue aussi un autre avantage spécifique au Canada. Les efforts du gouvernement privilégieront cinq modes d'intervention énumérés ci-après. Ils seront adaptés, au besoin, aux possibilités spécifiques à la France.

B. Les objectifs

Le but visé est de stimuler l'investissement français au Canada (en assurant l'expansion de l'investissement existant et en encourageant la venue de nouveaux investisseurs) dans le but d'accroître la richesse, le nombre d'emplois et l'accès à de nouvelles technologies. L'objectif sur cinq ans est de parrainer en moyenne une grande implantation par an, une demi-douzaine de partenariats et de mieux faire connaître le Canada comme destination de l'investissement étranger parmi les milieux industriels français.

C. Les cinq modes d'interventions

1. La participation ministérielle

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international mettra en place un programme annuel d'un certain nombre de visites de haut niveau en France, ayant comme but principal la promotion de

Les cinq modes d'interventions

1. Participation ministérielle
2. Contacts avec les institutions et le milieu des affaires
3. Efforts de commercialisation et de marketing
4. Alliances avec les firmes des secteurs de haute technologie
5. Partenariats avec les provinces et les municipalités.

l'investissement. Des activités de même nature touchant les principaux pays cibles européens seront coordonnées. Il faudra profiter des visites de tous les représentants de haut niveau à Paris pour rehausser l'image du Canada auprès des investisseurs français, en projetant une image qui souligne la vitalité de la situation économique du Canada, et les possibilités qu'offrent divers secteurs industriels ainsi que les programmes de soutien actifs offerts par les différents paliers de gouvernements.

La nomination d'un haut fonctionnaire responsable de la promotion de l'investissement français au Canada, dans le cadre du programme des « champions » s'inscrit dans le même esprit.

Ce programme fera suite, d'une part, à la visite officielle du premier ministre et du ministre de l'Industrie à Paris en janvier 1997 et pourrait s'insérer dans le cadre du projet d'une importante mission axée sur la promotion des investissements en Europe, organisée conjointement pour l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Cette mission donnerait aussi l'occasion de rencontrer du

